

L'ancien patron de Meetic et Made.com devient directeur général du site de vente de voitures d'occasion La Centrale

Par **Maud Kenigswald**

Publié le 20/02/2024 à 17:46, mis à jour le 20/02/2024 à 18:39



Philippe Chainieux. *David AROUS*

PORTRAIT - Le centralien pilotera la plateforme d'annonces de véhicules d'occasion.

Philippe Chainieux est définitivement né à la bonne époque, mais pas à l'endroit adéquat. Le Nîmois, premier bachelier de sa famille, n'avait jamais dépassé ses arènes natales avant que le proviseur de son lycée ne convainque ses parents de l'inscrire en classe préparatoire à Sainte-Geneviève, à Versailles. Depuis, il a bâti son parcours autour d'internet. L'ancien dirigeant de [Meetic](#) et de [Made.com](#) évolue désormais au volant de la plateforme d'annonces de véhicules d'occasion La Centrale.

Passé le double choc - culturel et thermique - de son arrivée en région parisienne, il a redoublé d'efforts et décroché la prestigieuse école d'ingénieurs Centrale en 1993. Il y a découvert que les frontières disparaissaient grâce à la montée du numérique.

La ruée sur le web

Un camarade l'a initié au fournisseur d'accès web Renater et, ensemble, ils ont lancé une start-up de messagerie instantanée. Ils ont obtenu un aménagement d'emploi du temps et se sont réorientés dans la création de sites pour collectivités. Une firme canadienne a racheté la jeune pousse en 1998 et il a rallié la galaxie PPR, contribuant au lancement de fnac.com.

Au détour d'une réunion, il a échangé avec Marc Simoncini, fondateur de l'hébergeur iFrance. La connexion s'est avérée immédiate, ils partageaient une bière le soir même. Trois mois plus tard, le passionné de technologie a rejoint iFrance, cédé dans la foulée à Vivendi. Il a suivi l'entrepreneur en 2004 dans le projet Meetic, précurseur des rencontres en ligne. « Nous avons commencé dans un local en rez-de-chaussée, doté

d'un studio photo afin que les utilisateurs puissent compléter leur profil », se souvient-il.

Zone de turbulences

À la tête des opérations, puis de la société, il a connu neuf années intenses. Il a notamment participé à l'introduction en Bourse. L'activité a été reprise par l'américain Match.com en 2011. Il a assuré la transition pendant deux ans, et s'est engagé avec le britannique Made.com. Il a déménagé outre-Manche avec le pari d'imaginer l'identité de l'enseigne d'ameublement. Le chiffre d'affaires a décollé et, en juin 2021, il a orchestré son entrée au London Stock Exchange. Sauf que, six mois après, il a dû quitter le navire en raison de problèmes personnels. Made.com a par la suite subi des turbulences, pâtissant de soucis d'approvisionnement. Le patron aguerri a quant à lui intégré le conseil d'administration de La Centrale. Il en a endossé la présidence en 2022 et, dernièrement, la direction générale.